

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 29 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 29 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2843, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche 29 septembre 1850

J'ai eu hier toute la journée la tête prise par une violente migraine. C'est un peu passé aujourd'hui. Ce qui ne passe pas c'est mon rhume de poitrine. Je prévois que je le trainerai tout l'hiver. Je n'ai presque vu personne. hier. Le Prince Paul.

Madame Kalergis, Balabrice, & Tolstoy vous conviendrez que c'est du régime. Mad. Kalergis voit beaucoup M. de Persigny ; je vous ai dit qu'il est à Londres, & pourquoi il y est. Voilà donc Radony aux affaires étrangères. Cela va nous réjouir ! Je reste sans lettre de Constantin, c'est inconcevable quant à mon fils, je n'aurai de ses nouvelles que de Naples, Cela va encore être bien long.

Vous ai-je dit que Marion est ici depuis dix jours & que je ne l'ai pas vue encore ? Elle m'a écrit de Brighton pour me dire de l'ignorer complètement, que cela lui était nécessaire pour régler le reste de son hiver. Ainsi pas même un petit billet vert, j'obéis. Ils sont tous ici, tout le monde les a rencontrés, & j'en reste là. Je ne comprends pas son calcul, & je crois qu'elle fait une inconvenance et une bêtise. J'oubliais la princesse de Ligne qui est venue me voir hier, le reine des Belges est au plus mal. Voici une lettre de Lady Alice qui a vu la reine à Clarmont dans le désespoir à propos de sa fille. Elle veut aller la voir le 5 octobre. Le duc de Nemours dit qu'il laisse à sa mère cet espoir mais que sa pauvre soeur sera morte avant. Comme c'est triste ! Beauvale me mande que Schwarzenberg demande à l'Angleterre réparation pour l'outrage commis sur la personne du général Haynau et que c'est l'armée autrichienne qui l'exige. Schwarzenberg cite Pacifico, qu'y a-t-il à répondre ? Cela peut encore devenir une affaire.

Enfin une lettre de Louise. Constantin absent avec le roi aux manœuvres. Pas de catastrophe, & j'ai été une sotte. J'enverrai à Fleischmann votre première feuille. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 29 septembre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3533>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 29 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Dimanche 29 Septembre 1850

2843

1850

j'ai eu hier toute la journée la
tête prise par une violente
migraine. c'est un peu passé
aujourd'hui. je n'ai pas
pu, c'est mon schéma de
portance. je prévois peut-être
traînerai tout l'hiver.

je n'ai rencontré personne
hier. le Dieu Sauve. Madame
Kaledji, Malabrie, & Toldy
sont convaincus que c'est un
signe. Mad. Kaledji vit
beaucoup M. de Serigny;
je lui ai dit qu'il est à Londres,
à propos il y est.

Voilà donc Raddig aux
affaires étrangères. cela

Va nous réjoindre!

Ji reste sans lettre de
Constantin, i'ub incommodelle
quand a' mon fils, ji s'arrête
de m'envoyer que de Naples.
cela va encore être bien long.

Ton ai y dit que Marion
n'ici depuis dix jours, a
jusqu'ne l'ai par une lettre.

Elle m'a écrit de Brighton
pour me dire qu'elle ignore
complètement, que cela lui
était nécessaire pour réparer
le reste de son bien. ainsi
par même une petite lettre
vint, j'obtiens. ils sont
tous ici, tout le monde

les a rencontré, et j'en
sente là. ji ne comprends
pas son calcul, et ji vois
qu'elle fait une inconséquence
d'une bêtise.

j'oublie l'apremier d
Ligue pour en même une
voie bien, le mieux des
Wolfer est au plus mal.

J'ai une lettre de Lady, elle
qui a vu la scène à l'étranger.
dans le desespoir a perçu
de sa fille. elle ne peut
la voir le 5 octobre. le
duc de Devonshire dit qu'il
l'emmène à la messe catholique
mais que la pauvre dame

de la mort avant. comme
c'est tout!

Beaucoup me demande,
par Schwarzenberg demandant
à l'empereur réparation
pour l'outrage commis sur
la personne de G^l Haynau
et pour l'acte d'arrestation
qui l'a suivi. Schwarzenberg
est pacifique, qu'y a-t-il
à répondre? cela peut
encore devenir une affaire.

Enfin une lettre de Louis-
Constantin Abraham au
roi sur les manœuvres, par
catastrophe, à j'ai été un
sottis. j'embrasse à fleischmann
votre premier feuille. adieu. adieu.